

Comment la souffrance est-elle vue par l'Advaita Vedanta ?

Question :

Ramana Maharishi, Nisargadatta Maharaj et Nisargadatta, tous des disciples de Ranjit Maharaj, étaient des enseignants indiens de l'Advaita Vedanta, et ils étaient considérés comme des êtres humains entièrement réalisés. Un jour, mon partenaire a posé une question à Ranjit Maharaj sur *Un Cours en Miracles* qui enseigne que Dieu n'a pas créé l'univers phénoménal et que de façon ultime, ce n'est jamais arrivé. Ranjit a répondu que la position du *cours* était correcte. J'inclus cela ici pour démontrer que l'enseignement de cette lignée, à son niveau le plus élevé, semble correspondre (du moins dans le contenu) à la position purement non-dualiste du *cours*.

Ramana et Nisargadatta ont été questionnés abondamment au sujet de la souffrance. Leurs réponses étaient identiques ; il y a une grande souffrance, mais personne pour en faire l'expérience. Toutefois si, comme l'indique le *cours*, toute souffrance est dans l'esprit et qu'elle est une extension de la culpabilité, alors il est vraisemblable que ces êtres totalement illuminés doivent faire l'expérience de la culpabilité à un certain niveau. Une question supplémentaire serait simplement qui fait l'expérience de la culpabilité lorsqu'il n'y a plus de sens d'identité d'ego comme entité séparée ? Car si, effectivement, il n'y a plus de « faisant » (libre arbitre/volition) où le *cours* localiserait-il le sens de séparation de ces enseignants ? Ramana dirait : « ni création ni destruction » et « rien est né et rien ne meurt ». Selon l'Advaita, cette « expérience de la compréhension » a lieu lorsque l'ego cesse sans effort à l'aube de la réalisation que l'ego et la pensée de séparation littéralement n'ont jamais eu lieu. Pourriez-vous commenter svp.

Réponse :

Une des conclusions à laquelle nous sommes parvenus à la question # 933 lorsque nous avons parlé des enseignements Advaita Vedanta est que « malgré l'utilisation de mots différents qui semblent pointer vers des pratiques différentes, *Un Cours en Miracles* et l'Advaita disent vraiment la même chose. » Notre discussion a souligné l'importance de reconnaître les deux niveaux sur lequel le *cours* est écrit, une distinction absolument pertinente lorsqu'il est question de la souffrance.

Lorsqu'il parle au niveau de la vérité absolue (Niveau 1), le *cours* affirme que la souffrance n'est pas réelle (**Leçon PI.190.3 :3,4**).

Un esprit guéri est un esprit qui est à l'extérieur du rêve, mais toujours conscient des autres esprits en train de rêver qu'ils existent dans un monde en dehors de Dieu. Un esprit guéri constate donc la souffrance ressentie par les figures dans le rêve, tout en sachant que la souffrance est seulement dans les rêves des esprits qui sont dans le processus d'éveil, ou encore dans les esprits de ceux qui choisissent toujours de ne pas s'éveiller. L'esprit guéri ne ressent pas la souffrance. C'est le deuxième niveau de discussion dans le *cours*.

En revanche, un esprit guéri peut apparaître dans une forme pour aider ceux qui cherchent à s'éveiller, mais il serait simplement un symbole ou une représentation dans une forme pour nous rappeler la complétude et l'invulnérabilité que nous avons tous dans nos esprits justes. C'est peut-être ce qu'ont dit Ramana Maharishi et Nisargadatta. Cette forme pourrait même apparaître avec certaines limitations, handicaps et maladies courantes chez les humains, mais l'expérience de la souffrance et de l'invalidité serait radicalement différente puisqu'il n'y a aucune identification avec la douleur et l'invalidité. L'esprit guéri sait avec certitude que le corps n'est pas son identité. Par conséquent la douleur n'a aucune importance pour cet esprit. Dans ce sens-là, il y a de la souffrance, mais elle ne veut rien dire. Ainsi, dans ce cas, la douleur ne vient pas de la culpabilité, mais de l'amour qui apparaît sous une forme que nous pouvons reconnaître et accepter. Cela fait contraste avec l'esprit non guéri qui est encore très identifié au corps et au soi individuel. Pour ce soi, par conséquent, la souffrance a une importance énorme puisqu'il y a encore un *je* en souffrance se trouvant menacé par elle.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1370